

A PROPOS DU AYE-AYE, *Daubentonia madagascariensis* Gmelin  
(Lémurien — *Daubentonidae*)

Nous avons eu l'occasion, en août 1962, d'observer des Aye-aye au village de Mahambo, à 80 km environ au Nord de Tamatave, à proximité de la route Tamatave-Fénériver.

Les *Daubentonia* vivent dans les plantations de cocotiers, dans le village même de Mahambo. Leur activité crépusculaire et nocturne a lieu au voisinage des habitations et les allées et venues des habitants, l'activité des femmes préparant le repas du soir, les accords plus ou moins modérés des postes à transistors ne paraissent les déranger en aucune façon.

Ils commettent des dégâts assez importants sur les noix de coco et le sol des concessions, entre les cases, est jonché de fruits percés et abandonnés par les Aye-aye. Ceci est en contradiction avec ce qu'écrit Lavauden : « sur la côte orientale, où l'humidité constante leur permet de boire sans difficulté en toute saison, les Ayes-ayes ne touchent jamais aux noix de coco ».

J.-J. Petter, qui a visité la région de Mahambo en 1957, rapporte que, d'après les vieux indigènes, « les Aye-aye ont causé déjà des dégâts aux cocotiers du village, mais que depuis dix ans, ces dégâts ont cessé ». Les *Daubentonia* s'étaient, en effet, établis dans la forêt avoisinant le village, où J.-J. Petter avait pu étudier leur comportement. Ils sont, actuellement, revenus vers le village alors que nous n'en avons pas rencontré en forêt, ni noté la trace de leur passage.

Nous avons pu observer, plusieurs soirs consécutifs, l'activité de deux *Daubentonia*, sans doute un couple, mais rien ne permet de l'affirmer. Leur nid avait été repéré dans un cocotier, à une hauteur de 6 à 7 m, à la base du bouquet de palmes.

La sortie a eu lieu vers 18 heures, dès le crépuscule. Les animaux semblent gênés par la lumière d'une lampe électrique, mais sont relativement peu farouches. L'un fait entendre un petit gro-

gnement continu auquel répond l'autre individu. Dérangés, ils s'en vont lentement, s'arrêtant pour regarder d'où vient le faisceau lumineux et sautent avec agilité d'un cocotier sur l'autre.

Nous avons observé leur action de prédateur sur les noix de coco. Ils percent un trou avec les incisives sur la face latérale du fruit. Il n'existe qu'un seul trou par noix, de 2 à 3 cm de diamètre. L'extraction du lait et d'une partie de la pulpe s'effectue à l'aide du médius grêle, lequel est sucé ensuite par passage entre les lèvres. Les nombreuses noix perforées jonchant le sol sont très incomplètement consommés.

Nous n'avons pas observé la structure du nid, mais avons noté que le même nid a été occupé au moins 2 jours de suite.

Les dégâts sont estimés importants par les habitants du village de Mahambo qui, cependant, supportent la présence des Aye-aye et n'entreprennent aucune action pour les détruire ou même pour simplement les éloigner.

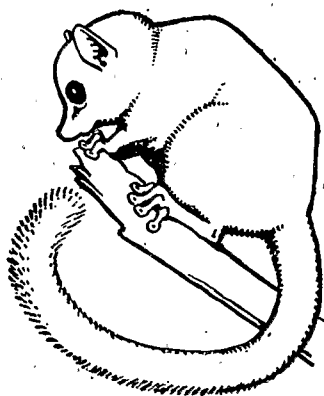
C'est le seul point de la côte Est, dans le secteur compris entre Mananjary au Sud et Mananara au Nord, où la présence de *Daubentonia* nous ait été actuellement signalée, alors que différents auteurs s'accordent pour les reconnaître comme habitant les forêts de la côte Est entre Mananjary au Sud et Antalaha au Nord. Ils existeraient également sur la côte Nord-Ouest, dans la zone de forêt comprise entre Ambilobe et Analalava.

P. MALZY.

EXTRAIT DE

# MAMMALIA

Revue trimestrielle  
publiée avec le concours  
du  
Centre National de la Recherche Scientifique



55, rue de Buffon  
PARIS-V°

38059